

CONGO RESEARCH PAPER

Journal des publications scientifiques

Revue Internationale disponible en ligne sur

https://congoresearchpapers.net

ISSN : 2957-465X
E-ISSN : 2957-4668

Problématique de la gestion des déchets ménagers à Bandundu : Etude menée dans la Commune de BASOKO

*IPUKA KESIYE Crispin**

**Assistant au CRSS/ Bandundu-ville*

Résumé

La gestion des déchets ménagers représente pour les pays pauvres une vraie source des problèmes difficilement solvables, potentiellement nuisibles voire dangereux pour la santé de l'environnement. Il s'agit d'une étude descriptive et rétrospective à visée analytique sur la gestion des déchets ménagers dans la commune de BASOKO au cours de la période allant du 01 janvier 2018 au 31 décembre 2020. Nous avons recouru aux techniques d'analyse documentaire et d'interview qui nous auraient permis respectivement de consulter les archives de la commune sur la gestion des déchets et de parler avec les autorités politico-administratives ainsi que la population en vue d'appréhender leur perception sur les modes de gestion des déchets. La population de BASOKO n'a pas d'informations suffisantes sur l'Eau, Hygiène et Assainissement (EHA). Cette situation combien déplorable constitue un motif majeur qui n'assure pas une gestion appropriée des déchets ménagers. Pourtant, il relève des attributions des gouvernants d'assurer une meilleure information aux gouvernés. Cette attitude les rendrait alors responsables devant la population au niveau de la base. La Commune de BASOKO ne dispose pas d'engins pouvant assurer l'évacuation correcte des déchets ménagers pour les entreposer dans un endroit idéal ou une poubelle unique. Ce qui pousse chaque ménage à organiser son évacuation selon son bon-vouloir. Certains ménages riverains jettent leurs déchets ménagers sans s'inquiéter dans les rivières qui les entourent. D'autres les jettent dans les espaces verts proches de leurs ménages. Les ménages qui ont certaines notions sur l'insalubrité entreposent leurs déchets dans une poubelle sans qu'ils ne séparent les déchets dégradables à ceux non-dégradables.

Mots clés : gestion, déchets, BASOKO, ménages

Abstract

The management of household waste represents for poor countries a real source of problems difficult to solve, potentially harmful or even dangerous for the health of the environment. This is a descriptive and retrospective study with an analytical aim on the management of household waste in the commune of BASOKO during the period from 01 January 2018 to 31 December 2020. We used documentary analysis and interview techniques that would have allowed us to consult the commune's archives on waste management and to speak with the political and administrative authorities as well as the population in order to understand their perception of waste management methods. The population of BASOKO does not have sufficient information on water, hygiene and sanitation (WASH). This deplorable situation is a major reason for the lack of appropriate management of household waste. However, it is the responsibility of governments to provide better information to the governed. This attitude would make them responsible to the population at the grassroots level.

The Commune of BASOKO does not have machines that can ensure the correct evacuation of household waste to store them in an ideal place or a single garbage can. This pushes each household to organize its evacuation according to its good-will. Some households throw their household waste without worrying into the rivers around them. Others dispose of it in the green spaces near their households. Households that have some notion of insalubrity store their waste in a garbage can without separating degradable and non-degradable waste.

Key words: Management, Waste, BASOKO, households

INTRODUCTION

La gestion des déchets ménagers représente pour les pays pauvres une vraie source des problèmes difficilement solvables, potentiellement nuisibles voire dangereux pour la santé de l'environnement. Elle se caractérise par une absence criante de système de collecte, d'élimination et de traitement de divers déchets.

Les difficultés liées à l'organisation technique, financière, sociale et institutionnelle dont souffrent les pays en développement en général et les pays pauvres en particulier, lesquelles rendent difficile l'obtention des résultats fiables afin d'y apporter des solutions durables et définitives. D'où la nécessité de réfléchir sur les mécanismes pour une gestion efficiente et durable des déchets ménagers en République Démocratique du Congo. Nos investigations se sont focalisées dans la Commune de BASOKO de la Ville de Bandundu.

En effet, les objectifs de performance et de rendement dans le domaine de la gestion des déchets reposent sur la qualité technique des solutions préconisées et leurs adaptations aux conditions et aux contextes socio-économiques locaux. Car, la gestion de déchets à BASOKO a pris une allure alarmante étant donné que la prise en charge de ces déchets s'effectue par la mise en décharge qui se traduit par un dépôt de déchets dans les aires souvent non ou très mal aménagés, non contrôlés et dont l'exploitation est aux antipodes des règles élémentaires de santé axées sur l'hygiène environnementale, et rare sont les déchets qui répondent aux normes universelles généralement admises en la matière.

En outre, ces décharges reçoivent tous les types de déchets sans considération aucune de leur nature ni de leur degré de toxicité ou de leur dangerosité. Ce type d'élimination de déchets est caractérisé par les certaines nuisances qui entrainent des conséquences néfastes non seulement sur les eaux de surface et souterraines mais aussi sur les qualités de l'aire et sur les cadres de vie de la population environnante.

Malgré les diverses dispositions en la matière, nous observons avec amertume ces préoccupations ne semblent pas constituer la priorité des autorités gouvernementales et municipales congolaises du fait que la République Démocratique du Congo n'a pas une politique pour la gestion des déchets ménagers qui constitue en outre un des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) (KOUEVI ADJETEY, 2006).

Ainsi, l'assainissement de la ville de Bandundu en générale et de la Commune de BASOKO en particulier constitue le socle de la présente investigation.

Eu égard au constat fait sur le terrain, nous nous sommes posés des questions ci-après :

- Le problème d'insalubrité, est-il lié à la pauvreté de la population ?
- Que faire pour mieux connaitre, protéger, conserver et assainir l'environnement, afin de garantir une meilleure santé de la population et une prise de conscience par cette dernière ?
- Les habitants de Basoko, connaissent-ils les mécanismes de gestion des déchets et, le cas échéant, valorisent-ils leurs déchets ?

En effet, la population de la commune de Basoko n'est pas suffisamment informée et encadrée en matière de salubrité, encore moins en ce qui concerne la valorisation des déchets ménagers. En outre, elle ne maitrise pas les techniques de la valorisation des déchets qu'elle produit. Ce qui explique la fréquentation des maladies hydriques dans cette commune qui est entourée par des rivières et cours d'eaux où sont entreposées les immondices de toute catégorie.

Il relève donc de la compétence de la Mairie d'assurer, de mettre en place une politique environnementale à travers les structures ministérielles et les partenaires. Elle doit ainsi réorganiser les services d'évacuation des ordures ménagères et autres déchets en instituant plusieurs services spécialisés dans l'assainissement.

Par ailleurs, dans le contexte de l'assainissement urbain, la Mairie a mis en place un service qui se charge de la propreté urbaine. Ce service n'est pas actif. Il travaille juste le samedi en assurant la propreté des grandes artères. A cela sans oublier le service qui s'occupe de l'hygiène de chaque quartier lequel s'adonne à la lutte contre la pollution des cours d'eaux et à gérer rationnellement les ordures ménagères, notamment par le recours du Programme National d'Assainissement (PNA), de l'office des voiries et drainage (OVD) voire les travaux bénévoles d'assainissement assurés par certaines ONG/D locales.

Cependant, les programmes et les engagements voués à l'assainissement ne pourront se concrétiser et atteindre tous leurs objectifs que si la population est suffisamment sensibilisée, conscientisée et éduquer en matière d'hygiène, d'assainissement et de gestion des ordures ménagères. Il est donc nécessaire d'appuyer la formation des communautés de base à la collecte, à l'évacuation, au recyclage et même à la valorisation des déchets ménagers.

METHODOLOGIE

Milieu d'étude

La Commune de BASOKO est bornée de la manière suivante :

- Au Nord : par le confluent des rivières Kwilu et Kasaï ;
- Au Sud : par la commune de Disasi ;
- A l'Est : par la rivière Kasaï ;
- A l'Ouest : par les rivières Kwilu et Kasaï.

La superficie de la Commune de BASOKO est de 124.877 km^2. Elle est repartie en cinq quartiers dont : Air-Congo, Buza, Ifuri, Salongo et Lumbu. Ce dernier quartier est situé à 12 km du Centre-Ville.

La Commune de BASOKO a une population de 370.288 habitants.

Méthodes

Il s'agit d'une étude descriptive et rétrospective à visée analytique sur la gestion des déchets ménagers dans la commune de BASOKO au cours de la période allant du 01 janvier 2018 au 31 décembre 2020. Nous avons recouru aux techniques d'analyse documentaire et d'interview qui nous ont permis respectivement de consulter les archives de la commune sur la gestion des déchets et de parler avec les autorités politico-administratives ainsi que la population en vue d'appréhender leur perception sur les modes de gestion des déchets (GRAWITZ, 1998).

RESULTATS

La Gestion de déchets dans la Commune de BASOKO

Situation socio-économique de la commune

L'économie de la commune de BASOKO est soutenue par les recettes provenant de toutes les unités de production qui dépendent des différents services qui y sont rattachés en son sein. Toutes les activités commerciales, en commençant par ceux qui vendent devant leurs propres parelles

jusqu'aux différents marchés, boutiques, maisons et garages divers éparpillés à travers toutes les rues, sont taxés par les services de la commune.

La commune est riche de par sa position géostratégique d'une part et de la multiplicité des IPMEA et cela par rapport à la réalité de la conjoncture que connaît la Province de Kwilu.

Evolution socio-culturelle et démographique

Au sein de la commune de BASOKO, toutes les catégories socioprofessionnelles y sont représentées. L'identification des étrangers comme celle des nationaux est permanent à chaque période de recensement.

Tableau 1. Répartition moyenne de la Population (De 2018 à 2020)

N°	Quartier	Hommes	Femmes	Garçons	Filles	Total
01	AIR-CONGO	8.413	14.723	19.112	23.628	65.876
02	BUZA	7.810	13.891	18.410	22.712	62.823
03	IFURI	14.216	14.448	17.172	21.903	67.739
04	LUMBU	13.329	11.422	15.114	19.288	59.153
05	SALONGO	13.874	14.155	14.712	18.325	61.066
TOTAL GENERAL		57.642	68.639	84.520	105.856	316.657

Source : Secrétariat de la Commune (2020)

Dans le tableau ci-dessus, la moyenne de la population au cours des années 2018-2020 est estimée à plus ou moins 316.657 habitants répartis en termes de sexe.

En termes de l'âge, la population est divisée en deux groupes des adultes et deux autres des jeunes. Les adultes représentent une population estimée à plus ou moins 126.281 habitants soit 39,9% de l'ensemble de la population contre une population jeune estimée à plus ou moins 190.376 habitants, soit 60,1% de l'ensemble de la population de la commune de BASOKO.

Par rapport aux 39,9% des adultes, la population féminine est estimée à 21,7 % ou 68.639 habitants contre 18,2% ou 57.642 de la population masculine. Les jeunes garçons représentent une population de 84.520 habitants soit ± 26,7 % contre une population de 105.856 des filles soit ± 33,4% de la population totale de BASOKO.

Les personnes du sexe féminin occupent la 1ère position en pourcentage, soit 55,1% par rapport aux personnes de sexe masculin qui ont un pourcentage de 44,9%.

Parmi tous ces quartiers de la commune BASOKO, le quartier Ifuri est le plus peuplé.

Le tableau 2 présente les données en rapport avec la population étrangère à BASOKO de 2018 à 2022.

Tableau 2. Répartition moyenne de la population étrangère (De 2018 à 2020)

N°	Quartiers	Hommes	Femmes	Garçons	Filles	Total
01	AIR-CONGO	**09**	**01**	**00**	**00**	**10**
02	BUZA	**00**	**00**	**00**	**00**	**00**
03	IFURI	**00**	**00**	**00**	**00**	**00**
04	LUMBU	**02**	**01**	**00**	**00**	**03**
05	SALONGO	**07**	**06**	**00**	**00**	**13**
TOTAL GENERAL		**18**	**08**	**00**	**00**	**26**

Source : Secrétariat de la Commune (2020).

Depuis les évènements des pillages de triste mémoire en République Démocratique du Congo, la plupart d'étrangers qui vivaient à Bandundu sont rentrés dans leurs pays d'origine. Ce départ massif a réduit sensiblement le nombre de la population étrangère dans la Commune de BASOKO. Il y reste seulement quelques sujets indiens et les libanais qui s'adonnent au commerce ainsi que certains prêtres de la Société du Verbe Divin (SVD).

Situation culturelle

La commune de BASOKO renferme plusieurs écoles maternelles, primaires, secondaires, professionnelles, supérieurs et universitaires.

La formation est bien assurée à chaque niveau par les enseignants compétents et ceux-ci sont pris en charge totalement par le Gouvernement. Néanmoins, depuis la pandémie de la COVID-19, ces écoles tant primaires, secondaires qu'universitaires sont désertes. Ce qui explique, de surcroit un taux élevé du banditisme qui crée la dépravation des mœurs bafouant toutes les normes culturelles.

Situation sanitaire et sociale

Sur le plan social, 65% de la population sont pauvres, l'éducation des enfants se fait selon les modes et mœurs du milieu que l'enfant fréquente ; les parents affaiblis par des problèmes et devant l'impossibilité de gérer leurs charges, se laissent taire, comme conséquence : les enfants dont la majorité des mineurs, sont abandonnés à leur propre sort.

Les plus courageux s'adonnent aux commerces ambulants tout au long de la journée à travers des grandes artères de la Commune de BASOKO. Lors de leurs circulations, ils jettent la saleté dans les caniveaux, sur les rues étant donné qu'il n'existe pas de poubelles publiques et des services affectés à cet effet par la Commune.

Les ménages entiers sont appauvris, l'insalubrité est visible partout, les bars et les terrasses y ont choisi domicile. Car, on croirait qu'il y a de ceux-là qui ne dorment pas, pendant la nuit des ruelles et coins reculés sont inondés par les amoureux du hasard fans de l'obscurité, les filles marchandes ou professionnelles du sexe patrouillent les quartiers à la recherche de l'argent. La solidarité est fragile, chacun est débordé par ses propres difficultés à tel point qu'il ne sait pas voir celles des autres. La population est abandonnée à son triste sort. Aucun effort n'est aménagé pour sauver cette catastrophe qui s'aggrave du jour au lendemain.

Sur le plan sanitaire, le non-respect des lavages des mains sales, l'insalubrité et le non-traitement d'eau potable provoquent diverses maladies hydriques, le paludisme et la fièvre typhoïde. Le paysage de la Commune de BASOKO n'est plus le même que celle connue il y a quelques décennies.

La gestion des déchets et son incidence sur la population de BASOKO

La population de BASOKO n'a pas d'informations suffisantes sur l'Eau, Hygiène et Assainissement (EHA). Cette situation combien déplorable, constitue un motif majeur qui n'assure pas une gestion appropriée des déchets ménagers. Pourtant, il relève des attributions des gouvernants d'assurer une meilleure information aux gouvernés. Cette attitude les rendrait alors responsables devant la population au niveau de la base (NOORE ALAM, S., 1983).

Problèmes d'urbanisation dans la Commune de BASOKO

Explosion démographique

La Commune de BASOKO connait un accroissement démographique très remarquable suite à sa position géostratégique dont personne ne peut s'en passer outre. Elle est la porte d'entrée et de sortie de la Ville de Bandundu sur les voies routière, maritime et aérienne. Elle relie Bandundu avec la Province de Kinshasa et celle de Mai-Ndombe.

Cette commune cosmopolite regorge de beaux cadres récréatifs voire des hôtels à standard international. Le seul aéroport de la ville s'y trouve. Tous les services de l'Etat, la Banque Centrale du Congo s'y trouvent également implantés.

Cette explosion démographique amène aussi l'insalubrité et les maladies hydriques causées par les déchets issus des différents ménages. Car, ceux-ci ne les gèrent pas de manière efficiente en séparant les déchets dégradables à ceux non-dégradables.

Problèmes d'évacuation des déchets

La Commune de BASOKO ne dispose pas d'engins pouvant assurer l'évacuation correcte des déchets ménagers pour les entreposer dans un endroit idéal ou une poubelle unique. Ce qui pousse chaque ménage à organiser son évacuation selon son bon-vouloir. Certains ménages riverains jettent leurs déchets ménagers sans s'inquiéter dans les rivières qui les entourent. D'autres les jettent dans les espaces verts proches de leurs ménages. Les ménages qui ont certaines notions sur l'insalubrité entreposent leurs déchets dans une poubelle sans qu'ils ne séparent les déchets biodégradables à ceux non-biodégradables.

CONCLUSION

La Commune de BASOKO présente un tableau sombre en gestion des déchets ménagers par manque de politique de gestion des immondices qui vont s'entreposer dans les rivières Kwango et Kwilu après une forte pluie. Ces immondices remontent sur la surface et causent plusieurs maladies hydriques à la population. La prolifération des marchés de fortune dans lesquels s'installent les déchets et les ordures de toutes sortes cause d'énormes dégâts liés à la gestion efficiente de déchets ménagers dans cette Commune.

Ce tableau obscur et tumultueux que présente cette commune entraine une dégradation importante de l'environnement et expose les habitants aux risques des épidémies soit, à cause de la pollution de la nappe phréatique, soit par la contamination des aliments par les mouches attirées par les ordures attaquées suite à l'insalubrité accentuée.

Cette situation est entretenue par manque d'information et par l'ignorance de la population sur les principes élémentaires de la gestion des ordures ménagères. Pourtant, ces dernières peuvent être valorisées et peuvent procurer de l'argent, par la transformation en gaz et en engrais vers ou en compost si une politique gouvernementale ou communale efficiente l'accompagne.

La gestion rationnelle de l'environnement nécessite aussi la connaissance de l'écologie qui apporte une information régulatrice des bases conceptuelles et théoriques de cette gestion. Généralement, les occupations des femmes sont confinées au domaine domestique ; elles vont chercher des bois et de l'eau pour préparer les aliments domestiques.

Après la cuisine, il se pose un problème crucial pour entreposer les déchets ménagers. Par manque d'information, de formation appropriée ou de la mauvaise volonté de ces ménagères que nous

trouvons des ordures trainées dans les rues, rivières, caniveaux, égouts de la Commune. L'idéal serait de former toutes les couches de la population sur la gestion des déchets.

Le pouvoir public qui, autrefois se chargeait tant soit peu de l'évacuation des immondices, se trouve confronter aux difficultés de disposer des matériels et engins appropriés à cet effet. A cela s'ajoute le non-paiement des agents affectés aux différents services de la gestion des déchets.

Par ailleurs, nous ne trouvons plus les inspecteurs d'hygiène qui passaient autrefois visiter les parcelles, les rues pour instaurer le système d'assainissement. Ce service était structuré en vue de réaliser un suivi efficient et prompt, utile pour l'amélioration des conditions de l'environnement.

La réussite à une telle entreprise exige à ce que les Bourgmestres de BASOKO mettent en place les mécanismes pour stimuler le développement à la base dans ce secteur. Comme l'a pu soutenir MBO dans sa réflexion que le développement durable tire ses racines des réalités intrinsèques du milieu ciblé en vue des bases plus solides et durables (MBO MODINGA, M., 2015).

Dans la même optique, Les autorités judiciaires doivent sanctionner la couche de la population qui jette les ordures dans les rues en évitant, par ricochet, à garder le silence complice. Car, il faut aider la justice humaine à découvrir les coupables et les mettre hors d'état de nuire qui est une obligation de fraternité et un devoir civique.

Enfin, la prise de conscience de la population est un atout très indispensable étant donné que le développent d'un milieu exige, ipso facto, l'implication et l'appropriation par la population cible (KOUEVI ADJETEY, P., 2006).

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

KOUEVI ADJETEY, P. (2006). Les mots de notre engagement. Afrique espoir, Kinshasa.

MBO MODINGA, M. (2015). Réflexion sur la protection des minorités en RD Congo : cas du Peuple Autochtone d'Oshwe in *Cahiers Congolais de Sociologie*, n°35.

NOORE ALAM, S. (1983). Théorie de la décentralisation de l'Etat in Centre Tricontinental.

GRAWITZ, M. (1998). Méthodes des Sciences Sociales. Paris : Dalloz

Rapport annuel de la Commune de BASOKO, exercices 2018 à 2020.